



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Ruggero Gabaleone di Salmour

[*Turin, 3 décembre 1859*]

Mon cher ami,

L'indécision du ministère me force à retourner à Leri jusqu'à ce qu'il ait eu le courage de prendre un parti. Interpellé par lui, si je consentais à aller au congrès, j'ai répondu que *oui* à certaines conditions qui étaient tellement raisonnables qu'elles ont été acceptées sans difficultés. Mais au moment de prendre un parti décisif, le ministère hésite, et désire attendre je ne sais trop quoi. S'il ne s'agissait pas du pays et de l'Italie tout entière, je l'enverrais à *carte quarante neuv*. Mais en présence d'intérêts aussi suprêmes, je m'arme d'une patience à toute épreuve, et je m'en retourne à Leri dans une heure.

Voilà ma position. En usant de quelques ménagements il n'y a pas d'inconvénients à la faire connaître. A mon retour qui ne saurait être éloigné nous irons un jour dîner au club.

Adieu, mille amitiés.

C. Cavour